

ou moins élevé dans tout ce qui tombe sous nos sens, c'est la Vie. Rien enfin ne saurait exister dans la nature sans une forme qui le détermine et le rende sensible à l'intelligence humaine, sans une idée en Dieu qui soit son type et sa raison d'être, sans une vie qui soit sa propre participation à l'Être.

Ainsi la création, ainsi l'être fini se trouve reproduire exactement le type du Créateur, de l'Être infini au sein duquel une troisième énergie co-existe avec l'intelligence et la puissance pour former le complément de l'unité divine. L'Amour est cet autre principe de la substance incréée, il est même, si l'on peut s'exprimer ainsi, le principe de la vie de Dieu, l'attribut primordial; vis-à-vis de la nature, il est également le principe de création, la cause par excellence, la source de la vie. De même que dans la nature la forme correspond plus particulièrement à l'intelligence, que le support de la forme, c'est-à-dire la substance ou l'idée se rattache à la puissance, ainsi la vie dérive plus particulièrement de l'amour.

La nature est donc créée de tout point à l'image de Dieu; c'est la représentation matérielle de l'être immatériel; c'est la figure finie de l'être infini; c'est un miroir où se reflète pour les yeux de notre esprit la forme de l'invisible.

En réalité, c'est Dieu à travers la création, c'est l'invisible à travers le visible que va chercher le sentiment esthétique de la nature. La faculté poétique par excellence, le côté religieux de l'esprit de l'artiste, celui par lequel la poésie s'appuie sur la réalité, c'est la faculté de sentir ainsi la nature comme symbole du monde divin. Mais l'unité de ce puissant état de l'âme peut se rompre et se subdiviser en plusieurs facultés et sentiments partiels correspondants aux divers attributs, aux diverses faces de la nature. Ainsi, comme il y a dans la nature l'idée, la forme et la vie, il y a un sentiment poétique qui s'adresse surtout à la forme, un autre à l'idée, un autre à la vie. Dans une âme vaste et complète, ces trois activités subsistent, quoique d'ordinaire dans des proportions inégales; tel homme comprendra mieux la forme dans la nature, tel autre percevra mieux l'idée, tel autre enfin sentira mieux la vie.